

**Monsieur l'abbé,
Mesdames, Messieurs,**

Je suis très heureux de vous accueillir aujourd'hui à Vicq pour célébrer la fin des travaux de l'église.

Nous sommes ici dans la cour de l'école parce que les salles sont louées et que pour vous accueillir, je ne savais si l'église était vraiment indiquée.

D'ici, dans la cour, nous avons une vue directe sur le clocher.

Ça tombe bien, c'est sur le clocher que nos travaux ont été réalisés.

Ces travaux, qui devenaient nécessaires, ont consisté au changement de la croix, du coq, du renforcement de la charpente du clocher. Les abats sont ont été changés et recouverts de zinc pour les protéger de la pluie. Trois cadrans d'horloge ont été remplacés et illuminés avec des leds pour qu'ils soient visibles dans la nuit.

Le montant de ces travaux s'élève à 35000€, financés par les loyers payés par les opérateurs de téléphonie mobile. Leurs équipements ne sont peut-être pas très jolis mais ils sont rentables pour l'entretien de l'église.

Le point d'orgue de ces travaux est le remplacement du coq de notre clocher.

Le précédent fut changé en 1967. Après 57 ans de bons et loyaux services, il était dans un triste état et son remplacement était inévitable.

Avant que notre nouveau coq ne retrouve sa place sur le clocher, il a été présenté aux Vicquelots, ce matin, en parcourant les rues du village. Nous présentons toutes nos excuses aux riverains de la rue de Quarouble, le temps nous était compté.

Mais pourquoi trouve-t-on un coq au sommet de nos églises ?

Dans la tradition chrétienne, le coq, dont le chant annonce le lever du soleil, symbolise le passage « des ténèbres à la lumière ». Cet oiseau solaire serait ainsi un symbole de résurrection et de protection.

Il est aussi un symbole monarchique et républicain.

En effet, le coq se trouve attaché aux rois de France à partir de la Renaissance. On retrouve la représentation de l'animal à leurs côtés sur des gravures ou des pièces de monnaie. Sous Louis XIV, le coq rejoint l'emblème de la royauté, la fleur de lys, sur des motifs encore aujourd'hui présents au Louvre et à Versailles.

Après la Révolution, le coq apparaît coiffé d'un bonnet phrygien sur certains écus, avant d'être mis de côté par Napoléon, qui lui préfère l'aigle, pour représenter son empire. Mais dès la révolution de 1830, le coq gaulois revient et restera l'un des principaux symboles du pays, traversant les régimes et se trouvant à la fois sur l'une des entrées de l'Élysée ou au sommet de nombreux monuments aux morts.

Avant de laisser la parole à Monsieur l'abbé, je voudrai remercier l'entreprise Lepers pour le travail effectué et celui qui restera à faire. Le coq remontera sur le clocher fin septembre ou début octobre, j'attends confirmation.

Merci aussi à Pierrot, qui s'est chargé d'organiser cette journée.

Je laisse donc la parole à Monsieur l'abbé Launé.